

2/5 POINTE DES POULAINS- LES AIGUILLES DE PORT COTON | GR 340

 BELLE ÎLE EN MER



Powered by Leaflet | IGN 2021






Impression générée par l'Institut national de l'information géographique et forestière le 29 juin 2021.
Cet itinéraire est fourni à titre informatif. L'IGN ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Nous vous conseillons de vérifier ces informations avant votre voyage. N'hésitez pas à nous contacter ou à contacter l'auteur pour en savoir plus. Pour plus d'informations sur les données publiées sur ce site, reportez-vous aux Conditions Générales d'Utilisations du site [ignrando.fr](https://www.ignrando.fr).

2/5 POINTE DES POULAINS- LES AIGUILLES DE PORT COTON | GR 340

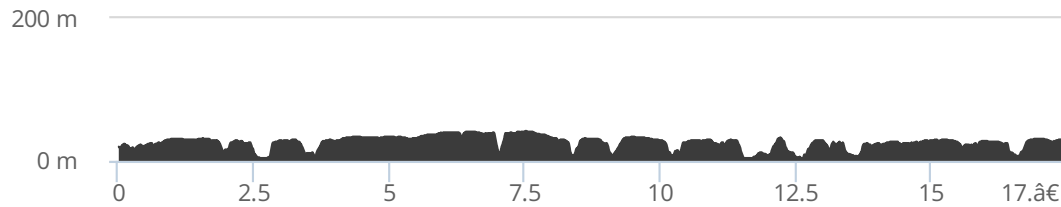
 BELLE ÎLE EN MER



 | THÉMATIQUE :

PUBLIÉ PAR	BELLE ÎLE EN MER 	
DISTANCE	17,6 km	TYPE(S) PARCOURS
DÉPART	Sauzon	➔ Aller Simple
RANDO PÉDESTRE	04h00 - Facile	ALTITUDE
		 42 m  3 m
		 472 m  -462 m

PROFIL ALTIMÉTRIQUE



DESCRIPTION

Le tour de Belle-Île en 5 jours sur le GR 340

Nous proposons le tour de l'île par les sentiers sur cinq jours pour les randonneurs un peu entraînés.

Il faut savoir que le dénivelé est important : 2000 m sur l'ensemble du parcours.

Ce relief s'apparente à de la moyenne montagne sur certains tronçons, la partie Est principalement.

Nous conseillons un bon équipement et une préparation physique.

Vous pouvez faire le tour dans le sens des aiguilles d'une montre ou dans le sens inverse.

Au départ de la Pointe des Poulains suivre la pente en longeant le terrain de golf puis, après être passé devant le puits de Baguen-Hir, on découvre la perspective qu'offrent les anses de Ster-Vras et Ster-Ouen. En face, le promontoire de Koh-Kastel (Vieux-Château) (réserve ornithologique). Descendre vers la plage de Ster-Vras, ne pas la traverser, mais remonter à gauche le chemin jusqu'au village de Bortifaouen.

En savoir plus : Le marais de Ster-Vras

Il y a 3000 ans, il s'avancait jusqu'à la plage actuelle, d'où la tourbe qui en tapisse le fond, visible en hiver et au printemps. La remontée du niveau de la mer l'a fait reculer.

Pourtant, jusque dans les années 60, à l'emplacement d'une grande partie du marais actuel, des pâturages étaient exploités : leur abandon a permis la progression des roseaux.

>Ster-Vras, Apothicairerie, Borderun

Sur la gauche de la plage, gravir le sentier côtier abrupt à travers la lande ; suivre le front de mer ; descendre ensuite le vallon vers le fond de l'anse de Ster-Ouen. Emprunter le versant opposé pour rejoindre l'anse du Vieux-Château. Vue panoramique sur les splendides anses de Ster-Vras et Ster-Ouen.

La presqu'île du Vieux-Château est l'éperon barré le plus important sur l'île. Suivre la côte vers le sud. Un chemin traverse la lande rase de bruyères et d'ajoncs et conduit bientôt à la grotte de l'Apothicairerie (accès interdit par arrêté municipal). Longer la falaise particulièrement déchiquetée. Le sol, battu par les vents du large, génère une herbe rase et serrée et des champs de bruyère. Les ruines de l'ancien sémaphore d'Er-Hastellic ajoutent une note austère au décor. D'Er-Hastellic, on découvre une superbe perspective de la côte vers le sud. Poursuivre à travers une zone rocailleuse, laisser sur la droite l'île d'Er-Hastellic, ancien « éperon barré » de l'âge du fer, où l'on aperçoit un amoncellement

de pierre servant d'amer, pour atteindre le site de Borderun.

En savoir plus : Le « Camp de César » ou « Camp des Romains »

La presqu'île du Vieux-Château (Koh-Kastell) est aussi une ancienne réserve ornithologique créée pour la protection des mouettes tridactyles, dont c'est le seul site de nidification à Belle-Île. On y trouve également d'autres oiseaux marins : quelques pétrels-fulmars, des huîtres-pies et surtout des goélands bruns devenus très nombreux. On peut y voir passer aussi des craves à bec rouge. Si vous y passez, veillez à respecter la tranquillité des oiseaux qui sont ici chez eux...

En savoir plus : Sites préhistoriques et protohistoriques

Belle-Île en possède encore de nombreux vestiges. Trois menhirs (Jean et Jeanne à Sauzon, menhir de la Pierre Sainte-Anne à Bangor) bordent la route centrale de l'île. Plusieurs fortifications en terre, établies sur des pointes appelées « éperons barrés », se remarquent à Pouldon, sur l'îlot d'Er-Hastellie ou, surtout, à la presqu'île du Vieux-Château. Plusieurs tumulus ont résisté aux charrues, les plus grands à Borderun (Sauzon), Borvran et Kerdavid (Locmaria). Sur le territoire de Sauzon, plusieurs dizaines de tombelles parsèment les landes.

> Borderun, Donnant

Par un joli vallon, rejoindre la crique du port de Borderun.

Sur la gauche, un sentier pentu rejoint le haut de la falaise. Suivre les contours de la côte particulièrement déchiquetée. Ici, le terrain est plat, rocailleux, la végétation rase. En poursuivant vers le sud, franchir successivement deux criques : Port Kerlédan, barré par un retranchement, puis Port Lezonet. Plus loin, le sentier domine deux criques profondes entre lesquelles un promontoire constituait, à l'époque de l'âge du fer, un oppidum en « éperon barré » dont on devine quelques vestiges. Rejoindre Port Scheul, petite plage de galets blancs. Après avoir rejoint le haut de la falaise, longer la zone côtière, d'où l'on découvre bientôt le superbe panorama de Donnant. Un sentier balisé permet ensuite de rejoindre le parking au fond duquel il faut poursuivre en remontant par la dune en direction de Kerhuel, pour retrouver à gauche le chemin qui remonte sur Keroyan.

En savoir plus : La lande littorale de la côte sauvage

Cette lande est dite « sèche ». Les plantes qui la constituent en majorité, ajonc d'Europe (variété maritime) et bruyère vagabonde (rare en Bretagne), sont modelées par le vent et forment des coussinets aplatis. Ce type de lande représente la plus grande surface connue en Europe, d'où sa haute valeur patrimoniale.

En savoir plus : Donnant

Plage de sable fin, aux rouleaux impressionnants, paradis des surfeurs et des baigneurs.

Mais attention : la prudence s'impose pour les baignades, surveillées en juillet et août par des nageurs sauveteurs. En arrière plan, les dunes forment un site exceptionnel. Les aménagements, en vue de leur protection (210 ha) ont été réalisés par le Conservatoire du Littoral. Ce milieu est vivant et fragile, aussi est-il demandé aux promeneurs de le respecter.

> Donnant, Port Coton

Descendre vers la plage de Donnant pour trouver à 400 m environ l'entrée du sentier côtier. Gravier le versant sud de la plage. En surplomb de la zone côtière, la vue est impressionnante sur cette superbe plage de sable fin. Plus au sud, on découvre l'anse de Vazen. Après avoir traversé la plage, gravir le versant opposé et suivre les contours de la côte. Le terrain est plat, dénudé, rocailleux. On atteint le Trou de Vazen puis la pointe du Grand-Guet. Poursuivre vers le sud ; on laisse, sur la droite, les îles Baguenère. Après avoir franchi la crique rocheuse de Port Coton (grotte en fond de crique), on découvre les aiguilles de Port Coton, immortalisées par les tableaux de Claude Monet. Le sentier parcourt une zone littorale particulièrement déchiquetée : on passe devant un petit bâtiment blanc qui abritait une sirène de brume actionnée depuis le grand phare. Les systèmes modernes de radioguidage l'ont rendue obsolète. Plus loin se découvre la splendide baie de Goulphar, parsemée de récifs et d'îlots. Face à l'hôtel du « Grand-Large », emprunter la route D150 sur 150 m environ avant de s'engager à droite sur le sentier qui descend vers Port Goulphar où viennent mouiller bateaux de pêche et de plaisance.

En savoir plus : Les aiguilles de Port Coton

Ainsi nommées parce que, lors des grandes tempêtes, les vagues s'y écrasent avec tant de violence que l'écume s'amoncelle et s'envole sous forme de gros flocons mousseux semblables à du coton. Monet a dit de ce lieu qui lui a inspiré ses 39 toiles impressionnistes : « C'est diabolique mais superbe ! »

